

qu'ils employent à faire leur révolution, & il y a des Epoques fixes par le moyen desquelles on peut trouver à chaque tems proposé les lieux des Planetes comme ils paroissent de la Terre, & il y a une règle d'argent divisée par les nombres des millions de lieues qui sont entre la Terre & la plus grande distance de Saturne, par le moyen de laquelle on peut trouver à chaque instant la distance des Planetes à la Terre.

On donnera les mêmes Systèmes montés en carton comme on a fait le Planisphere des Etoiles fixes.

### NOUVEAUTEZ DE LA QUINZAINE,

*tant pour les Arts que pour les Sciences.*

Les Artifices des Hérétiques, in-12. A Paris chez Sebastien Mabre-Cramoisy.

Joannis Lomejeri de Lustrationibus Veterum Syntagma. Amstelodami, & se trouve à Paris chez Antoine Cellier.

*Le Pere des Mothes Jesuite nous a envoyé de Vannes, ces jours passés quelque chose de fort curieux touchant l'ouvrage des Frellons dont nous parlerons au premier Journal.*

Lettres de la Vénérable Mere Marie de l'Incarnation premiere Supérieure des Ursulines de la nouvelle France, in-4. A Paris chez Louïs Billaine.

Les Grandeurs de la Mere de Dieu par la R. M. I. B. D. B. Religieuse du S. Sacrement, in-4. A Paris chez le même.

### XX. JOURNAL DES SÇAVANS,

DU LUNDI 21. JUILLET M. DC. LXXXI.

LES VOYAGES DE JEAN STRUYS EN MOSCOVIE, Tartarie, Perse, & plusieurs autres Païs étrangers, avec des Remarques sur la qualité, la Religion &c. de tous ces Pays, & la Relation d'un naufrage effroyable, par M. Glanius. In 4. A Amsterdam. Et se trouvent à Paris chez Antoine Cellier. 1681.

**L**A Moscovie, la Tartarie, la Perse, les Indes, le Madagascar & les autres Pays dont il est parlé dans cet Ouvrage sont d'une si vaste étendue, & on y peut aller par tant de routes, & il y a tant de remarques à faire, qu'il ne faut pas s'étonner si



quelque grand que soit le nombre des Relations que nous en avons, on trouve dans chacune quelque chose de singulier.

C'est ainsi que dans ces Memoires de Jean Struys que nous devons à M. Glanius dans l'ordre qu'on les voit ici, on apprend que dans le Madagascar qui est fort peu peuplé à cause de l'inhumanité avec laquelle on y fait mourir les petits Enfans, les Brebis y portent quatre fois l'année, que les Porc-Epics y dorment six mois de l'an. Que dans le Royaume de Siam le nombre des Biches y est si prodigieux qu'on en apporte tous les ans au Japon plus de trois cent mille peaux. Que l'or y est si commun qu'on n'y sert les Bêtes même qu'en Vaisselle de ce Métal, & que le Roy de ce Royaume dont on sçait tant d'autres particularités n'y touche jamais la terre de ses pieds, étant toujours porté quand il ne feroit même que deux pas, sur les épaules de ses Officiers.

Ce que l'Auteur de ces Mémoires dit avoir vû de ses propres yeux dans l'Isle Formosa, & qu'on ne sçavoit jusques ici que par ouï dire est quelque chose encore de plus singulier; c'est que tous les habitans de la Partie Méridionale de cette Isle ont derriere le dos une longue queuë semblable à celle d'un bœuf.

Les Groseilles bleuës de Moscovie, la Cloche de Moscow pesant trois cent quatre-vingt quatorze mille livres, la perte de la vie causée en ce Pays-là par le seul excès du froid & plusieurs autres choses de cette nature n'ont rien de tout-à-fait si surprenant, mais la Concombre veluë qui croît vers la Partie Occidentale de la Volga, & qui semble ronger toutes les herbes qui sont autour de sa tige surpasse tout ce que nous sçavons des Plantes & des Fruits, si tout ce que l'on en dit est véritable. Cet Auteur qui en a appris la description des gens du Pays qui la connoissent le mieux, ne l'oublie pas en ce lieu. Il dit que ce fruit surprenant a la figure d'un agneau avec les pieds, la tête & la queuë de cet animal distinctement formez, d'où on l'appelle en langage du Pays *Bonnaret* ou *Boranez* l'un & l'autre de ces deux noms Moscovites signifiant petit agneau. Sa peau est couverte d'un duvet fort blanc & aussi delié que de la soie. Les Tartares & les Moscovites en font grand état. & la plupart le gardent avec soin dans leurs maisons, où cet Auteur en a vû plusieurs. Il croît sur une tige d'environ trois pieds de haut. L'endroit par où il y tient est une espece de nombril sur lequel il se tourne & se baisse vers les herbes qui lui servent de nourriture, se séchant & se flétrissant aussi-tôt que ces herbes lui manquent. Les Loups l'aiment & la devorent avec avidité, parce qu'elle ressemble à un agneau. Toute cette description ne contient



rien jusques-là d'incroyable ; mais ce que l'Auteur ajoûte qu'on l'a assuré que cette plante a effectivement des os , du sang , & de la chair, d'où vient qu'on l'appelle dans le Pays *Zoophité*, c'est-à-dire Plante animale, n'est pas si croyable non plus que plusieurs autres particularités qu'on en dit peu vraisemblables à ceux qui ne les ont pas vûes , & qui ne se repaissent pas de petits contes.

On aura moins de peine à croire ce qu'il dit de la Montagne d'Ararath en Perse & de la Forest d'Arbres fruitiers qui n'en est pas éloignée. C'est une assez plaisante coûtume des gens qui habitent ce pays-là qu'aucun ne puisse se marier qu'il n'y ait planté pour le moins cent pieds d'arbre , ainsi on voit tout un pays rempli de Cerisiers , de Poiriers , de Pommiers , d'Amandiers , de Figuiers , de Chataigniers , de Meuriers &c.

Pour la Montagne d'Ararath qui est située entre la Medie & l'Armenie comme un suite des Montagnes du Daguestan beaucoup plus haute que le Mont Taurus & le Caucase , quelques-uns ont crû qu'elle étoit inaccessible : Cependant cet Auteur y a voyagé pendant sept jours faisant tous les jours cinq lieuës de chemin sans voir ni arbre ni un pouce de terre , & au bout de là il s'est encore trouvé bien loin du sommet de la Montagne. Tout en bas les Raisins y viennent dans une parfaite maturité. Un peu plus haut il y fait un si grand froid qu'un Cavalier peut courir sans risque à toute bride sur de la glace de trois heures. Mais quand après avoir monté pendant 7. jours notre Voyageur se trouva dans un Climat tout-à-fait temperé , il ne fut pas peu surpris d'apprendre d'un bon Hermite qui avoit en ce lieu sa hute ou sa cellule ( car de cinq en cinq lieuës on ne trouve que ces sortes de gîte sur la Montagne ) que depuis vingt-cinq ans qu'il y étoit venu de Rome non seulement il n'y avoit jamais senti ni froid ni chaud , mais non pas même un souffle de vent ni vû tomber une seule goutte de pluie , & que le haut de la Montagne étoit encore plus tranquille , puisque jamais il n'y arrivoit aucun changement dans l'air.

R. P. IO. CABASSUTII AQUISEXTIENSIS PRESB.

*Cong. Oratorii D. i. Notitia Ecclesiastica Historiarum , Conciliorum & Canonum invicem Collatorum , &c. In fol. Et se trouve à Paris chez la Veuve de George Joffe , rue S. Jacques 1680.*

Nous avons déjà parlé en plus d'un lieu de quelques Ouvrages de ce Pere. Dans celui-ci il a voulu ramasser en abrégé pour la commodité du Public tout ce qui regarde l'Histoire & la Discipline Ecclesiastique. Pour cet effet il donne au commencement de



de chaque siècle l'Histoire de ce qui s'est passé de plus considérable dans l'Eglise; & pour abréger la matière des Conciles qui contiennent la discipline, & qu'il rapporte dans leur suite il retranche pour l'ordinaire les Canons qui se trouvent conformes les uns aux autres, & à leur place il ajoute des remarques & quelquefois des Dissertations fort solides. Comme nous avons souvent parlé de ces matières nous ne nous y arrêterons pas ici davantage.

# S. CLOU ET LES DEVICES DU SALON A

*Son Altesse Royale Monsieur Fils de France Frere Unique de Sa Majesté, par M. l'Abbé de Morelet. A Paris chez Pierre le Petit. 1681.*

**L**n'est pas difficile de connoître par la lecture de ce petit Ouvrage que l'Auteur a voulu s'élever à quelque chose de plus grand que S. Clou, & qu'il a eu plutôt en vûe l'Eloge de S. A. R. Monsieur à qui il veut témoigner combien il s'estime heureux d'être à son service, que la description de ce lieu charmant: aussi en décrivant toutes les beautés de cette Magnifique Maison qui est l'ouvrage de ce Prince, il fait remarquer par tout la manière Royale avec laquelle il a si bien sçu se servir des avantages & des Ornaments que la nature lui présentait d'elle-même, & l'embellir en des endroits où elle avoit besoin d'un secours aussi puissant que le sien. Mais les deux Devises du Salon donnent encore un plus beau champ à son zèle.

La première a pour figure les Armes de S. A. R. & pour paroles ces beaux mots *divæ spes altera gentis*. Comme elle paroît n'être pas conforme aux Regles de l'art, cet Auteur prétend pour sa défense qu'elle est au dessus des Loix, & qu'il suffit qu'elle ne leur soit pas contraire: & s'arrêtant ensuite à en expliquer le mystère il le tourne suivant son sens naturel sur les Princes & sur les Princesses qui descendent déjà, & qui descendront par succession de sa Personne Royale: & là il se trouve heureusement engagé de faire les Eloges de la Reine d'Espagne sa fille, de Mademoiselle, de Mademoiselle de Chartres, & de Monsieur le Duc de Chartres; & parce que c'est Madame qui a donné à ce Prince ces derniers Enfants, cet Auteur finit l'explication de cette première Devise par l'Eloge de cette Princesse.

La seconde Devise lui donne occasion de parler de la valeur de S. A. R. Celle-cy a pour corps une Grenade qui se creve, & pour ame ces redoutables mots *alter post fulmina terror*. Ce qui ne sauroit mieux convenir qu'à Monsieur qui a secondé par tout avec



tant de gloire & de succès les Armes de notre Invincible Monarque.

Il seroit à souhaiter que l'Auteur nous donnât les autres beautés qui se remarquent à S. Clou soit dans la Galerie ou dans les autres appartemens d'un style aussi fleuri & aussi éloquent que celui-ci.

## OBSERVATIONS SUR LA COMETE DE L'ANNE'E

1680. & 1681. faite au College de Clermont, par le P. J. de Fontaney Professeur des Mathématiques. In-12. A Paris chez G. Martin 1681.

**I**L est bien juste que d'une aussi grande & aussi sçavante Ville que Paris le Public reçoive plus d'une sorte d'observations sur la Comete. On ne trouve pas ici seulement celles que le P. de Fontaney a faites chaque jour avec beaucoup d'exactitude sur ce dernier Phenomene: on y voit encore diverses réflexions qu'il fait tantôt sur la nature des Cometes, tantôt sur leurs Mouvements & sur leurs autres propriétés.

Par exemple dans l'observation du 26. de Decembre, auquel jour il commença de l'observer pour la premiere fois, il la compare avec les plus grandes Cometes qu'on a vûës jusqu'à present, & il conclut qu'il n'en a point encore paru de plus grande que celle-ci.

Dans la 2. du 27. de Decembre il marque ce qu'il a observé de la tête de la Comete avec diverses Lunettes d'où il infere qu'on ne sçauroit prouver par les Observations que les Cometes soient un amas d'Etoiles ni des Planetes éternelles.

Dans la 3. du 29. du même mois il examine l'opposition de la queue avec le Soleil & depuis quel temps on a commencé de connoître cette propriété: & il montre qu'elle suffit pour renverser les Hypotheses d'Aristote, des Caldeens & des autres Philosophes anciens qui ne la connoissoient pas.

Dans la 4. Observation qui est du 5. Janvier il remarque que la Comete se trouva ce jour-là dans un endroit du Ciel fort propre pour connoître sa Parallaxe par des Observations faites en des pays éloignés, &c.

Dans la 5. du 7. Janvier il explique l'hypothese de la ligne droite proposée autrefois par M. Auzout & par le P. Pardies; & il examine enfin si après 3 Observations exactes on a pû predire tout le cours de cette Comete, dont il donne les Ephemerides conformément aux principes de cette hypothese.

Dans la 6. 7. & 8. du 14. & 16. de Janvier il montre que la



Comete n'a pas décrit une ligne droite. Il examine si c'est la même que celle de l'an 1577. puisque leur route a été la même. Il propose une maniere fort aisée d'observer sa parallaxe, & il montre que la Comete en avoit moins que la Lune.

Dans la 9. & 10. du 17. & 18. de Janvier, il prouve par plusieurs raisons tirées des Observations mêmes que la Comete n'a pas décrit un grand Cercle.

Dans l'onzième Observation du 23. de Janvier il la compare avec la Nebuleuse qu'on a découverte depuis quelques années dans la Ceinture d'Andromede. Il examine encore sa Parallaxe, & montre qu'elle étoit au moins éloignée de la terre de 1000. demi-diametres terrestres.

Enfin dans les dernières Observations qu'il a faites au mois de Février après avoir remarqué que la tête disparut avant la queue, il examine ce que c'est que les Cometes sans têtes, & si elles disparaissent toujours, parce qu'elles s'éloignent trop de la terre.

Il finit par un discours sur la Nature des Cometes qu'il explique d'une maniere Physique par rapport au Parnie. Ce discours contient 9 propositions qui toutes suivent naturellement de la premiere que l'Auteur croit véritable supposé les Observations, sçavoir que la queue des Cometes se forme des rayons du Soleil qui passent à travers de la tête. Au reste ce Livre est écrit d'un style pur & concis. On y voit autant de figures qu'il y a d'observations : & ces figures servent à comprendre facilement en quel endroit du Ciel étoit la Comete chaque jour, & de quelle maniere les Observations ont été faites.

M. C. F. RANGONIS GYM. BEROLIN. RECT.  
*de Capillamentis seu vulgo Paruquen liber singularis, in-12.*  
*Magdeburgi.*

Cette matiere est d'autant plus agréable qu'elle est particuliere & d'un usage commun à bien des Nations, puisque c'est un traité des Perruques. L'Auteur montre d'abord après une ample definition du mot *Capillamentum* que les cheveux ont été de tout temps un ornement de l'homme & une marque de liberté, d'où vient que tous les Peuples en ont toujours eu un si grand soin ; mais comme il y a plusieurs accidens qui nous en privent, l'industrie des hommes a sçu par des faux cheveux réparer ce qu'ils avoient une fois perdu & leur donner même d'autre couleur quand la naturelle ne leur plaisoit pas.

Il n'est pas facile de décider laquelle de toutes les Nations du



monde s'est avisée la première de parer la tête de cet Ornement étranger. Il est certain qu'il n'a pas été inconnu au Romains ; & que long-temps avant ceux-ci il étoit en usage chez les Grecs & les Perses. Du moins l'Histoire nous devoit-elle conserver le nom de son premier Inventeur , comme elle donne à Medée la gloire d'avoir imaginé la première de teindre les cheveux. Cet Auteur enseigne à le faire en plus d'une couleur. On le verra bien-tôt dans le petit traité qu'on doit nous donner dans peu sur ce sujet en notre langue.

Enfin la différente manière avec laquelle les Peuples ont cultivé leurs cheveux fait faire à cet Auteur plusieurs jolies Remarques. Surquoi il dit que les Prêtres dans toutes les Nations se sont toujours distingués sur ce point par quelque chose de particulier , & là - dessus il voudroit bien faire croire que les Cornes de Moïse n'étoient autre chose que deux petites touffes de cheveux frisés qui s'élevoient des deux côtés de la tête en la manière que les portent encore aujourd'hui les Prêtres Lydiens & Arméniens.

#### TRAITE' DE L'ABUS ET DU VRAI SUJET DES

*Appellations qualifiées de ce nom d'abus , par Charles Feuret Conseiller Secrétaire du Roi au Parlement de Bourgogne , in-fol. A Lyon. Et se trouve à Paris chez Jean Guignard.*

**I**L manquoit aux deux premières éditions de cet ouvrage qui a toujours été si bien reçu , ce qu'on s'est avisé d'ajouter en cette troisième , où l'on trouve à la marge quantité de citations qui y étoient fort nécessaires ; mais les annotations qu'on y a mises ne sont pas moins considérables , car elles servent d'un commentaire très-utile non seulement pour une plus grande intelligence de ce livre , mais aussi pour la décision de plusieurs questions qui n'avoient pas encore été traitées sur cette matière qui est une des plus fécondes en incidens de toute la Jurisprudence.

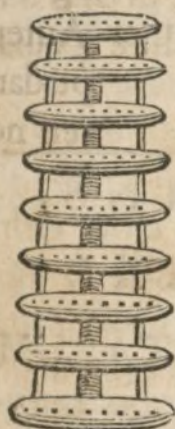
#### EXTRAIT D'UNE LETTRE ECRITE DE VANNES

*à l'Auteur du Journal , par le P. des Mothes Jésuite à peu près en ces termes , contenant quelque chose de singulier.*

**M**onsieur le Marquis du Bois de la Roche qui est chef de la Maison de Ruffec m'a donné une rareté que bien des gens admirent ici. C'est l'ouvrage de ce qu'on appelle les Frellons qui travaillent à peu près comme les Abeilles. Cet ouvrage est une espèce de bâtiment fait en rond comme une tour à neuf Etages chacun desquels est soutenu par des Pilliers disposés d'espace en es-



pace pour soutenir tout l'édifice. Les Pilliers des plus bas étages sont les plus gros, ainsi que l'est en chaque étage le Pillier du milieu comme devant soutenir le principal poids. A chaque étage on voit les cellules des Frellons plus grandes que celles des Abeilles & disposées dans le plus bel ordre du monde.



Chaque cellule est un hexagone qui est accompagné à toutes les faces d'une longue suite de pareilles cellules tirées comme à la ligne aussi droit qu'on le puisse faire, de sorte que de quelque côté qu'on les regarde on les voit parfaitement arrangées sans qu'il y ait le moindre vuide ni le moindre détour.

Je vous en envoie une figure grossiere. Tout l'ouvrage qui a été trouvé par des Payfans dans un arbre fendu a bien un pied & demi de hauteur & chaque étage a environ un demi pied de diametre. La distance entre chaque étage n'est que d'un bon poulce.

## NOUVEAUTEZ DE LA QUINZAINE

*tant pour les Livres que pour autres choses curieuses.*

Disquisitio Theologica de Sanguine Corporis Christi post resurrectionem ad Epistolam CXLVI. S. Augustini Autore Theologo Parisiensi Metrop. Ecclesiæ Senonensis Decano, in-8. A Paris chez Gabriel Martin.

La comparaison de Thucydide & de Tite-Live avec un jugement des défauts & des beautés de leurs ouvrages, in-12. A Paris chez François Muguet.

Entretiens galants. 2. Tomes in-12. A Paris chez Jean Rhibou.

*La Découverte de deux Matrices & de deux Enfans dans le ventre d'une Mere qu'on a trouvé ces jours passés mérite bien d'avoir place dans un de nos premiers Journaux où nous en donnerons au long toute l'histoire.*

Introduction à la Géographie par le sieur Sanfon, in-12. A Paris chez l'Auteur aux Galleries du Louvre, vis-à-vis saint Nicolas.

Hippocrates de inustionibus sive fonticulis opus Historiis medicis refertum & in praxi utilissimum, Aut. R. Restaurant Univers. Monsp. D. M. in-12. A Lion.

Hippocrate de l'usage de china china pour la guerison des fièvres par le même.

*Nous aurons au premier jour l'histoire & la dissection d'une petite tête d'homme qui a été trouvée & vûe à Avignon dans un œuf.*



De indebita in precibus festivo Dominico Paschalique tempore genuflexione dissertatio, in-12. A Rouen.

Les amours de Leandre & d'Hero. in-12. A Paris chez Celler.

Discours touchant les merveilleux effets de la Pierre divine du sieur Dacqueville Prieur dudit lieu, in-12. A Paris chez Louis Billaine.

## XXI. JOURNAL DES SÇAVANS,

DU LUNDI 28. JUILLET M. DC. LXXXI.

## AMMIANI MARCELLINI RERUM GESTARUM

*qui de XXXI. supersunt libri XVIII. ope MSS. Codicum emendati ab Henrico Valesio & auctioribus annotationibus illustrati, &c. editio posterior, cui Hadrianus Valesius H. R. Fr. Lindenbergii J. C. in eundem Historicum ampliores Observationes & Collectanea variarum Lectionum adjecit. in-fol. A Paris chez Ant. Dezallier. 1681.*

**P**Our bien juger de la qualité de cet Ouvrage il faut connoître le mérite de son Auteur, & la doctrine de ceux qui ont travaillé sur cette Histoire.

Ammian Marcellin, natif d'Antioche, étoit homme riche, & selon les apparences il étoit de naissance. Après avoir servi long-tems dans les Armées sous les Empereurs Constance, fils de Constantin, Julien & Jovien, s'étant retiré à Rome pour quelque déplaisir particulier qu'il avoit reçu dans son Pays il entreprit d'écrire l'Histoire Romaine. Il commença son histoire où Tacite avoit fini la sienne, & recueillit en trente Livres tout ce qui étoit arrivé de remarquable depuis la mort de Domitien, & le commencement de Nerva, jusqu'à la défaite & à la mort de Valens.

Les treize premiers Livres de cette Histoire qui contenoient les actions de près de trente Empereurs, & ce qui s'étoit passé de plus remarquable pendant 259. années depuis Nerva jusqu'à Constance & à la mort de Magnence, ne sont pas venus jusqu'à nous; mais les dix-huit Livres qui nous restent (dont nous devons à Accurse les cinq derniers qui n'avoient pas été découverts avant lui) nous consolent pleinement de cette perte, puisque c'est la plus belle, la plus noble & la plus grande partie de cette Histoire.